



2. L'Ancien Régime contesté ...

Bien avant que les droits de l'homme soient déclarés en 1789 à Paris par l'Assemblée Nationale, l'Ancien Régime, une société de non droits existait.

2.1 La société sous l'Ancien Régime

Doc 1 :

Il faut qu'il y ait de l'ordre en toutes choses (...) car nous ne pourrions pas vivre en égalité de condition, mais il faut par nécessité que les uns commandent et que les autres obéissent. Ceux qui commandent ont plusieurs degrés : les souverains seigneurs commandent à tous ceux de leur État, adressant leur commandement aux grands, les grands aux médiocres, les médiocres aux petits et les petits au peuple. Et le peuple qui obéit à tous ceux-là est encore séparé en plusieurs ordres et rangs. Ainsi par le moyen de ces divisions et subdivisions multipliées, il se fait de plusieurs ordres un ordre général auquel il y a une bonne harmonie (...) Les uns sont dédiés particulièrement au service de Dieu ; les autres à conserver l'État par les armes ; les autres à le nourrir (...). Ce sont nos trois ordres ou États généraux de France, le Clergé, la Noblesse et les Tiers États.

- Quels sont les trois ordres/les 3 classes sociales qui composent la société d'Ancien Régime ?

Classes sociales	Rôle
Souverains, seigneurs nobles	Conserver l'état par les armes
Clergé	Au service de Dieu
Tiers état	Fournir argent, nourriture au reste de la société

Doc 2 :



Gravure anonyme. France, XVIIIe siècle.

1) Décris cette image

Cette gravure dénonce l'inégalité entre les classes sociales qui existait sous la société d'Ancien Régime. Elle montre le peuple (Tiers état) qui est écrasé par le clergé et la noblesse. Il est exploité économiquement par les autres et financièrement par les taxes.

- 2) D'après le doc. 1 et le doc. 2, quelle est la hiérarchie entre ces trois ordres ?

de clergé et la noblesse imposent leurs lois et taxes au tiers état

Doc. 3 :

C'est à la tête seulement qu'il appartient de délibérer et de résoudre, et toutes les fonctions des autres membres ne consistent que dans l'exécution des commandements qui leur sont donnés. (...) Celui qui a donné des rois aux hommes [c'est-à-dire Dieu] a voulu qu'on les respectât comme ses lieutenants, se réservant à lui seul le droit d'examiner leur conduite. La volonté de Dieu est que quiconque est né sujet obéisse sans discernement (...). Cet assujettissement met le souverain dans la nécessité de prendre la loi de ses peuples (...).

Louis XIV, *Mémoires*, 1668.

- a) De qui s'agit-il lorsque le texte parle de « la tête » ?

Le roi

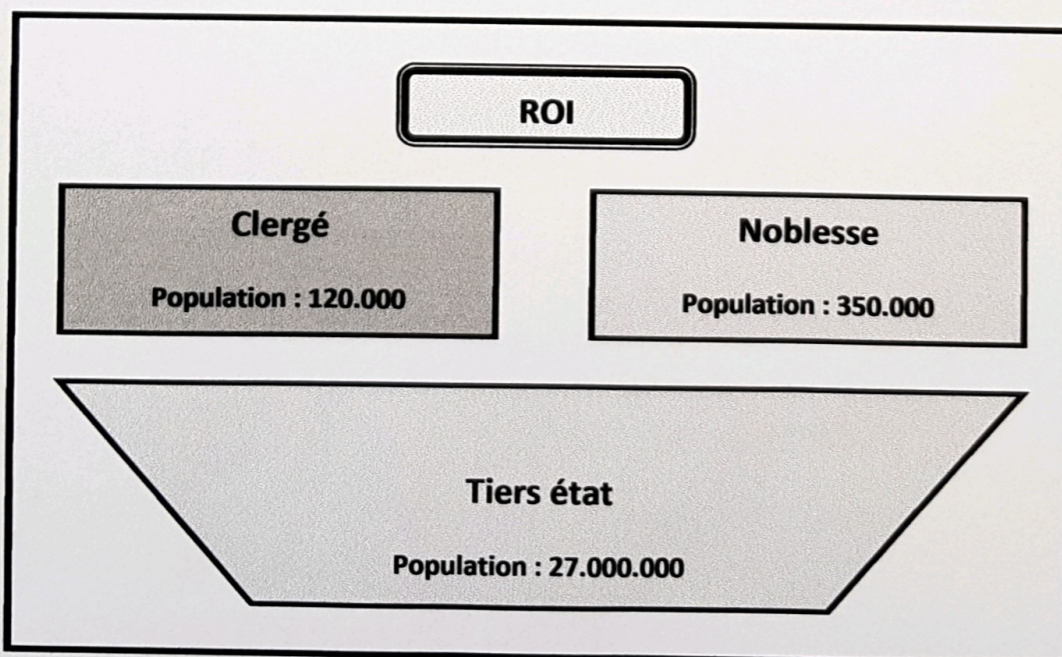
- b) Quelle est la fonction de ce personnage ? Par qui est-il désigné ?

Le roi reçoit sa désignation par Dieu et régit l'ensemble de la société

- c) Où cette personne pourrait-elle se situer dans la hiérarchie que nous avons préalablement établie ?

Au dessus du clergé et de la noblesse

Doc. 4 :



Le contexte social dans lequel Louis XIV gouvernait est celui d' Ancien Régime.
 On y voit que la société est très hiérarchisée : à la tête de l'état, on retrouve le roi,
 auquel sont soumis deux ordres assez nantis : la noblesse et le clergé.
 En bas de la hiérarchie, on retrouve le peuple, appelé tiers état.

2.2 La monarchie absolue de droit divin

Doc. 5 :

Toute puissance, toute autorité résident dans la main du roi et il ne peut y en avoir d'autre, dans le royaume, que celle qu'il y établit (...)

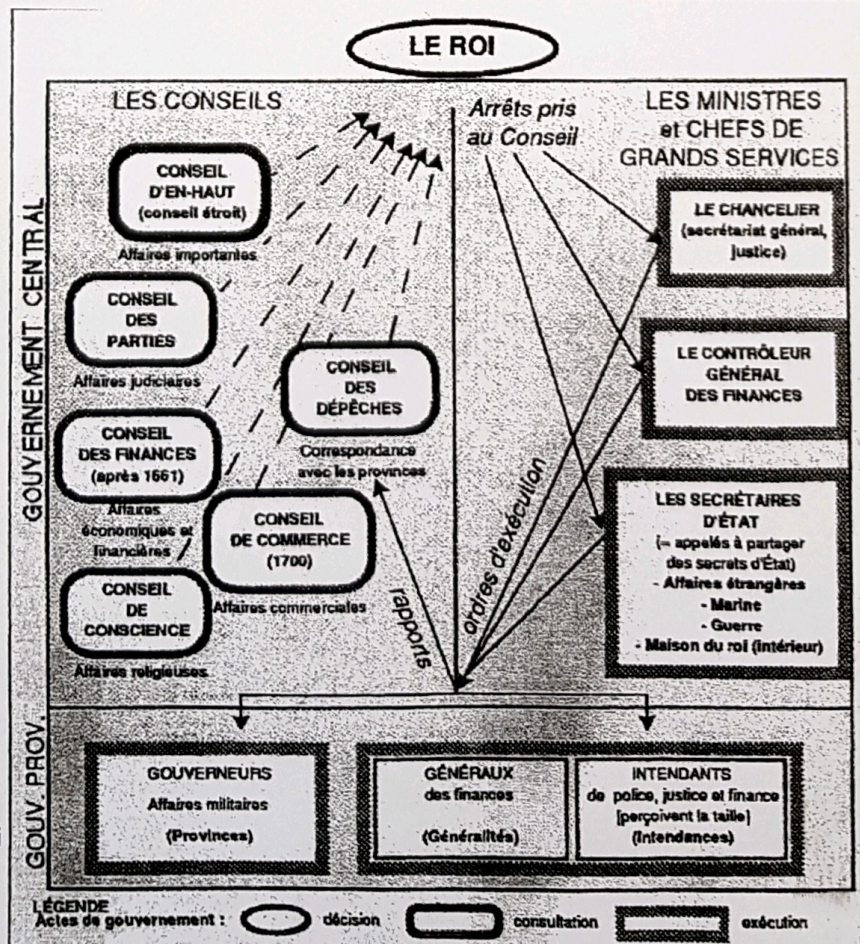
Doc. 6 :

Dieu établit les rois comme ses ministres et règne par eux sur les peuples. (...) Les princes agissent donc comme ministres de Dieu, et ses lieutenants sur la terre. (...)

Il paraît de tout cela que la personne des rois est sacrée et qu'attenter contre eux c'est un sacrilège. Dieu les fait oindre* par ses prophètes d'une onction sacrée, comme il fait oindre les pontifes* et ses autels.

Saint Paul après avoir dit que le prince est le ministre de Dieu, conclut ainsi : « il est donc nécessaire que vous lui soyez soumis non seulement par crainte de sa colère, mais encore par l'obligation de sa conscience ».

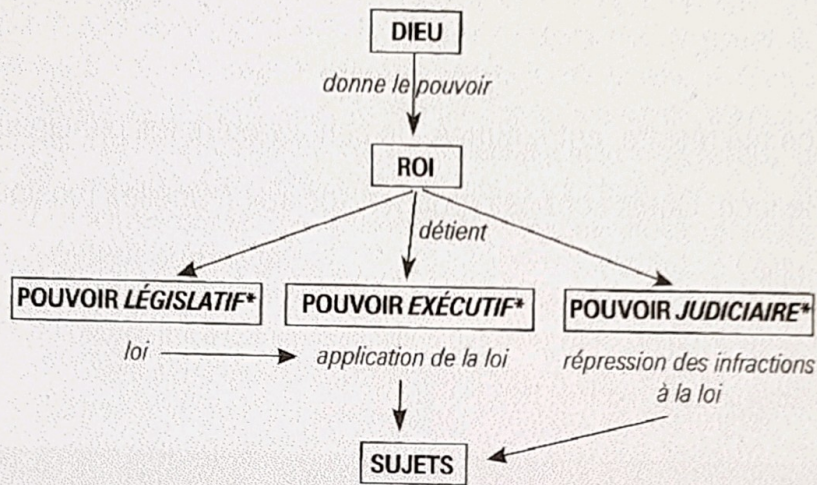
Doc. 7 :



- Grace aux documents 5,6 et 7, explique en quoi consistait la monarchie absolue de droit divin.

Regime politique dans lequel le roi detient tous les pouvoirs et se voit legitime par Dieu.
Syn: Monarchie de droit divin.
Monarchie absolue

Doc 8



Tiré de JADOULLE J.-L., *Futur Hist 4^e*, Paris, éd. Hatier, 2010, p. 131.

- Quels sont les trois pouvoirs cumulés par le roi ? En quoi consistent-ils ?

POUVOIR LEGISLATIF: créer les lois

POUVOIR EXECUTIF: faire appliquer la loi

POUVOIR JUDICIAIRE: contrôle l'application de la loi et la sanctionne en cas de non respect

- Définis en quoi c'est un problème de cumuler ces trois pouvoirs

En cumulant les 3 pouvoirs, le roi agit comme un despot, rendant son pouvoir arbitraire. Un sentiment d'insécurité grandit au sein de la population.

Doc. 9 :

« Tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser. Il faut donc que, par la disposition des choses, le pouvoir arrête le pouvoir. »

Cette courte citation extraite de « *De l'esprit des lois* » (1748), œuvre colossale de trente tomes rédigée sur plus de vingt années, résume à elle seule la pensée de son auteur, Charles de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu, philosophe français des Lumières et pionnier du libéralisme en politique.

La théorie de Montesquieu est principalement inspirée des expériences anglaises de ce dernier, qui y vécut un temps et pût constater la naissance du parlementarisme et des toutes premières tentatives de séparations des pouvoirs qu'il admirât profondément. Pour lui, la concentration des trois pouvoirs – « la puissance de faire les lois » (le pouvoir législatif), « la puissance exécutrice des choses qui dépendent du droit des gens » (le pouvoir exécutif) et « la puissance exécutrice de celles qui dépendent du droit public » (le pouvoir judiciaire) – entre les mains d'une seule personne conduit inévitablement au despotisme. Pour qu'enfin, le « pouvoir arrête le pouvoir », Montesquieu énonce sa célèbre théorie de l'équilibre des pouvoirs, préconisant une séparation organique mais non fonctionnelle de ceux-ci. Le partage des pouvoirs devant selon lui conduire à l'établissement d'un gouvernement modéré qu'il n'aura de cesse d'appeler de ses vœux tout au long de sa vie.

- 1) Identifie l'auteur de la théorie de la séparation des pouvoirs, l'ouvrage dans lequel cette théorie paraît, sa date de rédaction et le modèle duquel il s'inspire.

Montesquieu (Charles de Secondat), *l'esprit des lois*, 1748, il s'inspire du modèle anglais où une forme de séparation du pouvoir s'est organisée.